

## Haillant (Marie-Nicolas-Joseph-Evre) 1844-1919

Associé-correspondant national du 19 décembre 1884 au 22 janvier 1919

Nicolas Haillant est né le 17 décembre 1844 à Uriménil, dans le département des Vosges et non loin d'Épinal, où sa famille s'occupe d'agriculture, mais aussi de meunerie et de féculerie. Il est l'aîné des neuf enfants de Nicolas François Haillant (Uriménil, 1815-1880) et de son épouse Marie Claire Charton (1818-1892), qui se sont mariés en 1843. Nicolas François Haillant est cultivateur, meunier, et il devient maire de son village en 1865. Son fils aîné, dont le prénom usuel est celui de son père, effectue des études qui sont couronnées par la grade de docteur en droit, obtenu à Nancy en 1873 avec une thèse consacrée à « L'autorité paternelle dans l'histoire du droit ». Le jury est présidé par le professeur Vaugeois, membre de l'Académie de Stanislas.

Il s'installe à Épinal 21 place de l'Atre (derrière la basilique Saint-Maurice et tout près du palais de justice) en qualité d'avoué, mais on trouve qu'il a aussi été avocat. En 1879, il épouse Marie Rose Euphrasie Vauthier. Il s'intéresse rapidement aux activités culturelles spinaliennes et régionales, et il se met à publier. Il devient membre de la Société d'émulation du département des Vosges en 1875, et celle-ci en fait son secrétaire perpétuel, fonction qu'il abandonne en 1914. Il est aussi le correspondant à Épinal du Comité des travaux historiques et scientifiques de 1888 à 1914, et membre de la Société mycologique de France dont il est le premier trésorier. Il faut préciser ici que la société a été créée à Épinal en 1884 par un petit groupe de mycologues sous le patronage de la Société d'émulation. Son premier bureau est constitué le 6 octobre 1884 par ses fondateurs : Quélet, président, Boudier, vice-président, Mougeot (Antoine), secrétaire général, Haillant, trésorier, et Forquignon, bibliothécaire-archiviste.

Il est l'auteur de nombreuses publications, sur des thèmes assez variés, et la fiche que BnF Data lui consacre recense quarante-quatre titres jusqu'à 1905. Les thèmes mentionnés sont ses thèses de licence et de doctorat, l'histoire (*Mirecourt pendant la Révolution*), la géographie des Vosges, la bibliographie, la botanique, et surtout les différents patois, les sobriquets (1901 : *Sobriquets, prénoms et noms de famille : patois d'un village vosgien (Uriménil, près Épinal)*), la toponymie, la phonétique de ces langages. On lui connaît ainsi *Essai sur un patois vosgien (Uriménil près d'Épinal)* et *Choix de proverbes et dictons patois de Damas* (il doit s'agir de Damas-et-Bettegney, entre Mirecourt et Épinal). Son travail majeur est en 1886 un dictionnaire du patois, *Dictionnaire phonétique et étymologique (sur la patois vosgien)* de plus de six cents pages, qui lui vaut une mention honorable de l'Académie des inscriptions et belles-lettres le 24 juin 1887. Les études sur les Vosges et sur leurs patois constituent ainsi le thème majeur de ses études. Il s'intéresse aussi beaucoup à la bibliographie et, pendant plusieurs années (de 1883 à 1889 environ), il la ressemble annuellement dans un ouvrage (*Bibliographie vosgienne de l'année 1884 et supplément de l'année 1883, Bibliographie vosgienne de l'année 1885, Bibliographie des cartes et plans géographiques des Vosges imprimés et manuscrits avec une table des localités...*, 1887). On lui doit aussi quelques travaux de botanique, en particulier en 1883, une *Flore populaire des Vosges*, riche de 220 pages, couronnée par la Société nationale et centrale d'horticulture de France en 1885, et dont une réimpression a été faite en 1996. Cette flore est un recueil de noms patois et populaires des plantes tant spontanées que cultivées. Elle présente aussi les champignons supérieurs, cette partie étant réalisée avec l'aide de quelques mycologues que l'on retrouvera à la Société mycologique de France. Par les dénominations qu'elle emploie, cette flore se rattache aux études précitées de N. Haillant sur les patois. Tous ces travaux lui valent les palmes d'officier d'Académie.

Nicolas Haillant s'était engagé dans l'armée pendant la guerre de 1870 et il était devenu sous-officier. En 1877, il a été admis comme officier dans l'armée territoriale et promu lieutenant en 1881. Au moment de sa candidature, il avait récemment été nommé au commandement d'une compagnie stationnée à Toul.

À partir de 1882, Nicolas Haillant adresse des ouvrages à l'académie. Il s'agit d'abord de *L'Expédition américaine à la recherche de Franklin*, et, en 1884, de *Bibliographie vosgienne 1883*, d'*Essai sur un patois (Uriménil)*, et de *Trois journées dans les montagnes d'Alsace en 1876*. En cette année 1884, sur l'instance d'amis, il pose sa candidature à l'Académie. Celle-ci désigne une commission d'admission composée des professeurs de droit Lederlin et Liégeois, et de M. Puton. Le rapporteur est Liégeois. Haillant est admis en qualité de correspondant le 19 décembre 1884. Il offre ensuite différents ouvrages jusqu'à 1889. En 1885 : *Indication et description sommaire des anciennes cartes de géographie conservées dans les Vosges et Plan, divisions et table d'une bibliothèque vosgienne*. La *Flore populaire* est offerte en 1886 en même temps que le dictionnaire des patois. En 1887, 1888 et 1889, ce sont les *Bibliographies vosgiennes* et les propositions relatives à une *Bibliothèque*. Il ne prononce cependant aucune communication à l'académie.

Nicolas Haillant meurt le 22 janvier 1919 à Épinal. [Pierre Labrude, février 2025]

### **Sources documentaires**

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Nicolas Haillant ; Fiche BnF Data, consultée le 26 février 2025 ; Justin FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Berger-Levrault, Nancy, 1902, p. 126 ; Félix BOUVIER, « Biographie générale des Vosges », dans *Le Département des Vosges. Description, histoire, statistiques*, Épinal, 1887-1889, p. 433 ; Martine FRANÇOIS, fiche du Comité des travaux historiques et scientifiques, octobre 2010, consultée le 26 février 2025 ; Henri JOUVE, *Dictionnaire biographique des Vosges*, sur le site *écriVosges*, consulté le 23 février 2025 ; Stéphane LOUIS, « Les féculiers vosgiens. Exemple de la famille Haillant d'Uriménil », *Généalogie lorraine*, 2005, n°136, disponible en ligne, consulté le 26 février 2025 (cet auteur a rédigé une biographie de Nicolas Haillant, cotée N.89439 au Service historique de la défense, et qui est déposée aux archives des Vosges à Épinal) ; Albert RONSIN, « Haillant (Nicolas) », dans *Les Vosgiens célèbres Dictionnaire biographique*, Editions Gérard Louis, Vagney, 1990, p. 184.